THÉÂTRE DE SÉNART
SCÈNE NATIONALE

REVUE DE PRESSE

À Õ LÀNG PHỐ

AU 11 JANVIER 2016

11 janvier 2016

REVUE DE PRESSE AU 11 JANVIER 2016

PRESSE NATIONALE

- Le Monde
- Les Echos
- Le Figaro
- Paris Match
- La Terrasse

PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE

- Sud Ouest
- Charente Libre
- Ouest France
- La République de Seine-et-Marne

RADIOS & TÉLÉVISIONS

- FRANCE 3 AQUITAINE
- FRANCE 2
- FRANCE CULTURE

PRESSE NATIONALE

11 janvier 2016

Le Monde

DIMANCHE 31 MAI 2015
Quotidien

Cirque de bambou

Le spectacle « A O Lang Pho » a été créé par quatre amis vietnamiens qui ont voulu marier le cirque contemporain à leur culture d'origine en renouant avec des matériaux typiques et des instruments traditionnels

HO CHI MINH-VILLE

Les vidéos qui décorent certains magasins du centre d'Ho Chi Minh-Ville en font la pub à grand renfort d'images alléchantes. *A O Show*, spectacle de cirque à l'affiche de l'Opéra depuis près de deux ans, propose *« une expérience de la culture vietnamienne »*. Foule de touristes, donc, lors de chaque représentation : ils composent l'essentiel du public de cette production particulière, reflet de la scène artistique contemporaine du pays. Ou plutôt de son absence. *« Il n'y a quasiment pas de création dans ce pays à l'exception de celles de la chorégraphe Ea Sola »*, affirme Jean-Michel Puiffe, producteur délégué du spectacle et directeur du Théâtre-Sénart (Ile-de-France), Scène nationale.

Cette formation est l'exception qui confirme la règle, *A O Show* est un vivant paradoxe. Dans l'esprit, mais aussi dans le montage financier, ainsi que dans les multiples visages qu'il articule selon les lieux de programmation. Au Vietnam, où il ne sera à l'affiche qu'à Ho Chi Minh-Ville, il a le goût d'une attraction, entre tradition revisitée et show à l'américaine, avec séances photos finales pour les spectateurs. En France, où il va tourner pendant toute la saison prochaine au moins sur les traces de la précédente pièce de la troupe, *Lang Toi* (2009), il s'inscrit dans la tendance cirque contemporain et prend le titre de *A O Lang Pho*. Avec le brin d'exotisme qui le sort illico du rang et assure peu ou prou son audience. Une centaine de dates de représentation sont déjà en boîte. Autant dire que l'affaire tourne rond et fait du bien à la tirelire de tout le monde dans un contexte économique serré. *Think global, drink local !* clame un tee-shirt pour une bière vietnamienne. Un slogan qui pourrait résumer l'entreprise impeccablement et à différents niveaux.

« Nous avons eu envie de revenir dans notre pays et de construire quelque chose à partir d'éléments de notre culture »

NGUYEN NHAT LY
compositeur

A l'origine, quatre copains décident de se lancer dans la création d'un spectacle de cirque selon leurs désirs. Nguyen Nhat Ly et Nguyen Lan Maurice sont deux frères formés à l'Ecole nationale de cirque d'Hanoï. Installés à Berlin dans les années 1980, puis en France, le premier, clown-musicien, devient compositeur ; le second a enseigné au Cirque Plume. Avec eux, le metteur en scène et jongleur Tuan Le, qui collabore avec le Cirque du Soleil, et le chorégraphe Nguyen Tan Loc, qui a fait ses apprentissages au Japon et en Allemagne. *« Nous avons eu envie de revenir dans notre pays et de construire quelque chose à partir d'éléments de notre culture*, résume Nguyen Nhat Ly. *En 2003, Nous avons conçu* Lang Toi - Mon village, *sur la vie rurale, et aujourd'hui voilà la suite,* A O Show, *qui évoque l'arrivée dans la ville. »*

Le cirque vietnamien A O Lang Pho. AAPHOTOVN

Patte occidentale, casting vietnamien, répétitions au pays. Avec, en colonne vertébrale, le retour aux matériaux typiques comme les bambous, et aux instruments traditionnels. *« Il s'agit de revenir à l'essence de l'identité vietnamienne »*, glisse Tuan Le. *Lang Toi*, comme *A O Lang Pho* avec ses barques rondes de pêcheurs, inventent une esthétique, des codes circassiens et des exploits à partir d'objets qui ne sont pas des agrès de cirque. *« Il faut savoir qu'il n'y a pas de tradition de la piste au Vietnam, à part celle transmise par les Russes et les Chinois depuis les années 1970*, explique Nguyen Nhat Ly. *Il existe en revanche une Fédération nationale de cirque qui regroupe trois troupes d'acrobates, fonctionnaires de l'Etat. Mais ils reproduisent des numéros et n'inventent rien. »*

Côté production, le contexte est aussi particulier. D'abord financée et diffusée par le Français Jean-Luc Larguier pour *Lang Toi*, la petite troupe a basculé dans une autre sphère pour sa deuxième pièce. Le producteur vietnamien Trung Vo, patron de Lune Entertainment, a pris le cirque sous son aile. *« Je suis un businessman mais c'est notre mission de promouvoir notre culture à une large échelle*, explique cet homme souriant. *C'est le seul spectacle dont nous nous occupons avec une pièce de danse de Nguyen Tan Loc. »* Une première pour lui, qui découvre aussi les réseaux de diffusion en Europe. Mais il a déjà mis en place une tournée à Dubaï, évoque l'Australie et les Etats-Unis.

C'est dire si ces ouvertures sont un appel d'air pour les seize acrobates sélectionnés. Issus pour la plupart des Fédérations nationales de cirque d'Hanoï et d'Hô Chi Minh-Ville, de la danse de rue aussi pour cinq d'entre eux, ces jeunes gens mesurent leur chance de travailler en gagnant plus que correctement leur vie. Avec 15 000 000 dongs (632 euros) par mois, ils doublent le salaire moyen au Vietnam. En tournée, le cachet est ajusté en fonction. Dang Tran Anh, 22 ans, plongeuse acrobatique de compétition, reconnaît que l'aspect financier a été un déclic mais *« qu'elle adore le spectacle ! »* Bui Quoc Huy, 32 ans, a été recruté à l'âge de 17 ans dans son village, situé dans le nord, par une école de cirque. Il a connu la troupe grâce à des amis et passé les auditions. Il a décidé de quitter son poste dans le cirque d'Hô Chi Minh-Ville pour se risquer dans cette aventure moins sécurisante mais plus excitante. Tous les deux sont très fiers de participer au *A O Lang Pho*. ■

ROSITA BOISSEAU

A O Lang Pho, mercredi 17 juin et jeudi 18 juin. Grand théâtre, 22 heures. 21 €, 23 € et 28 €.

Les Echos

LUNDI 15 JUIN 2015
Quotidien

art&culture

Le Vietnam fait son cirque

Philippe Noisette

SPECTACLE
A O Lang Pho
Nuits de Fourvière, Lyon, 17 et 18 juin, Printemps des comédiens, Montpellier, les 25 et 26 juin.

A Saïgon, le promeneur ne peut être que frappé par ce choc des cultures entre building et pagode, boutique de luxe et marchand des rues. Un laboratoire du XXIe siècle peut-être. Il y a un peu de tout cela dans « A O Lang Pho » spectacle de cirque enchanteur où on passe du bambou de la campagne aux (fausses) motos de la grande ville.

Sur scène, une équipe de jeunes artistes passés par l'école de cirque locale ou venus du monde des cascadeurs fait des étincelles. On sent que chaque personnage en scène porte un peu de son histoire personnelle. Derrière cette aventure il y a les deux frères Nguyen (dont un, Lan Maurice, directeur artistique de l'aventure, est passé par le Cirque Plume) et le metteur en scène Tuan Le (proche du Cirque du Soleil). Forts de leurs allers-retours entre l'Orient et l'Occident ces créateurs dessinent les contours d'un univers circassien à la forte identité asiatique.

Ils avaient présenté « Lang Toi » premier opus à succès du cirque vietnamien en 2009. Ils reviennent aujourd'hui épaulés par un producteur local privé et la Scène nationale de Sénart. Une longue tournée française suivra à l'automne, preuve de l'engouement qu'ils ont suscité. Entre-temps le pays a changé, les jeunes rêvent de smartphone et de hip-hop. Mais semblent toujours aussi pudiques quant à leur sentiment.

Entre deux cultures

« A O Lang Pho » montre ces gamins entre deux cultures sans faire dans l'angélisme : les acrobates se jouent de paniers tressés (en fait des petits bateaux de pêcheur) qu'ils enjambent ou portent sur le dos façon tortue. On jongle avec des bâtons, au son d'instruments traditionnels ou de guitares électriques. Dans une scène cocasse est « dressé » un petit immeuble ouvert sur le plateau avec ses habitants à tous les étages. On passe d'une pièce à une autre. Il y a des flirts, des engueulades. Le tout est prétexte à acrobatie, exercice sur fil de fer ou chorégraphie. Un cirque comme la vie avec des hauts et des bas.

Portée par la bande-son jouée live avec pour directeur musical Nguyen Nhat Ly, cette aventure perd parfois en rythme au fil d'une heure de show. Mais l'enthousiasme de ces interprètes emporte l'adhésion. Embarquement conseillé pour « A O Lang Pho ». ■

LE FIGARO

MARDI 16 JUIN 2015
Quotidien

Le cirque vietnamien se mondialise par le bambou

DANSE Présenté pour la première fois en France aux Nuits de Fourvière, « À Ô Làng Phô » décrit l'évolution des traditions.

ARIANE BAVELIER

C'était en 2012. Quand elle a entendu parler de la création d'un nouveau spectacle par l'équipe de *Làng Tôi*, Nguyen Thi An a mis le cap sur Hô Chi Minh-Ville. Les autorités de l'École de cirque de Hanoï, où elle a appris son art de trapéziste suspendue par la bouche, le lui ont interdit. Elle ne s'y est pas arrêtée. Car l'expérience de *Làng Tôi* est unique : ce spectacle créé par les frères Nguyen, formés dans les premières promotions de l'École de cirque de Hanoï, puis réfugiés en France, est un hit de la production.

Scénographie tout en bambou transformée en agrès, jonglage, équilibre. ▸ DÉTAILS

Créé au Vietnam, il est la promesse d'un séjour en Occident et de salaires conséquents, 20 millions de dôngs, excellente rémunération comparée aux trois millions que l'on gagne dans les spectacles des cirques nationaux. *Làng Tôi* a tourné en Europe pendant plus de trois ans et tiendra encore en haleine cet été les spectateurs à l'Opéra de Hô Chi Minh-Ville. Cet édifice renvoie à l'occupation française : un vaste théâtre à l'italienne, dont les cariatides dénudées défient, depuis la façade, les tours en construction. Le tumulte de la ville fait trembler ses murs, et quand le feu passe au vert, au carrefour situé devant, la stridence des klaxons vrille le silence obligé de la salle qui n'a plus guère ni troupe, ni musiciens, ni danseurs. Depuis 2013, s'y répète et s'y donne, dans une version qui s'améliore sans cesse, *À Ô Làng Phô*, suite de *Làng Tôi*.

« **Làng Tôi** *racontait les travaux et les jours de la vie traditionnelle d'un village à la campagne* », explique Tuan Le, jongleur d'origine vietnamienne qui a grandi en Allemagne et s'est produit au Cirque du Soleil, avant de revenir mettre en scène les deux spectacles vietnamiens. « *Nous avions bien réfléchi. Le village, c'était un thème vraiment vietnamien, propre à captiver le monde.* » La suite a demandé un autre raisonnement. « *La mondialisation a atteint le Vietnam. Nous avons voulu parler de la manière dont les villages traditionnels s'ouvrent à la vie contemporaine et souligner l'urbanisation galopante* », poursuit-il.

Du Cai Luong au hip-hop

Pour autant, point de tôle ou de ciment. Le principe de cette scénographie tout en bambou qui avait fait le succès de *Làng Tôi* perdure. Pour construire les maisons de villages qui gagnent en hauteur, tresser les plateaux ou les bateaux paniers ronds, pesant plus de cent kilos, qui servent aux équilibres et aux acrobaties. Ou encore pour créer des frisbees, faire rouler des vagues ou lancer des hordes de canards caquetants sur le sentier du marigot. Au bambou, rien d'impossible, avec la grâce en plus « *même si le Vietnam, depuis dix ans, change à une vitesse prodigieuse* », confie Tuan Le. Les idées fusent.

Un orchestre sur scène accompagne des chants traditionnels inspirés du Cai Luong, musique traditionnelle du Sud Vietnam, et bifurque sur le hip-hop. Le spectacle attire surtout les touristes et les Vietnamiens aisés. La troupe est composée d'acrobates mais aussi de cascadeurs. Une scène présente ce qui se passe à l'étage d'une maison : quelqu'un danse au son d'une radio dont le son est si fort que, dans une première version, le village protestait pour tapage nocturne. « *La censure a contesté cette scène, nous reprochant d'organiser une manifestation publique contre la radio d'État,* **raconte *un des artisans du spectacle.*** *Nous l'avons transformée. Maintenant tout le village vient danser joyeusement sous les fenêtres du bruyant personnage.* » ■

En attendant, les artistes se préparent à une longue tournée en France, enthousiastes à l'idée de saluer la tour Eiffel, mais anxieux d'avoir à affronter le froid.

À Ô Làng Phô, *Nuits de Fourvière (69), les 17 et 18 juin, à 22 heures. Le spectacle inaugurera le nouveau théâtre de Melun-Sénart le 28 octobre.*

EVASIONS **DE CHAPITEAUX**

Fini, les tentes. Ces troupes venues d'Europe ou d'Asie font du cirque le plus grand théâtre du monde.

PAR **PHILIPPE NOISETTE**

LE VIETNAM **EN MOUVEMENTS**

En ce soir d'avril, l'Opéra de Saigon, bonbonnière hors du temps, fait le plein de touristes pour « A O Lang Pho ». « Peut-être que le public s'attend à voir un ersatz du Cirque du Soleil », plaisante à peine Tuan Lé, le metteur en scène. Après le succès européen de « Lang Toi », créé par la même équipe, il était temps de se remettre au travail. Sur scène, la vingtaine d'artistes se glissent dans un décor en mouvement. « Pour "Lang Toi", on était parti sur le bambou. Ici, c'est plutôt ces barques de pêcheur. Après avoir raconté un village, nous montrons un pays en mutation. » Il y a des trésors d'imagination à l'œuvre comme ces jeux avec des paniers légers, ces effets envoûtants avec des tresses manipulées jusqu'à former un soleil. Et l'énergie folle de ces enfants de la balle. Nguyen Tan Loc, le chorégraphe, a voulu montrer une jeunesse éprise de culture occidentale – comme le hip-hop –

et de changement dans un pays où le comité de censure veille toujours au grain. « A O Lang Pho » a bénéficié d'une production privée sur place et de l'engagement de la Scène nationale de Sénart en France. Le résultat n'a pas la poésie de « Lang Toi », mais le charme opère tout aussi durablement. Accompagnée par quatre musiciens live avec des instruments traditionnels ou des guitares « trafiquées », cette troupe a fière allure. « Je ne crois pas qu'il y ait tant de différences entre les deux spectacles, c'est plutôt une vision que l'on développe. L'idée n'est pas de faire du cirque universel mais vrai », dit encore Tuan Lé, revenu s'installer au Vietnam en 2012 après des années passées en Allemagne. « A O Lang Pho » raconte aussi la vie de ces nouvelles générations en temps de paix. Qui plus est dans un pays où se donner la main entre amoureux est aussi osé qu'un baiser. Ce spectacle est tout entier tourné vers l'avenir. ■ @philippenoisett

« A O Lang Pho » aux Nuits de Fourvière, à Lyon, les 17 et 18 juin, au Printemps des comédiens de Montpellier les 25 et 26 juin.

« A O LANG PHO » rassemble 16 acrobates.

LA TROUPE de Tuan Lé reviendra cet automne pour une tournée française.

THÉÂTRE DE SÉNART / L'ONDE
CONCEPTION **TUAN LE, NGUYEN NHAT LY, NGUYEN LAN MAURICE** ET **NGUYEN TAN LOC**

A O LÀNG PHO

Une vingtaine d'acrobates et de musiciens venus du Vietnam composent ce plateau où le cirque contemporain croise une culture à la fois traditionnelle et ouverte sur le XXIe siècle.

© Nguyen The Duong

Le panier, un accessoire fétiche de la dernière pièce du cirque vietnamien.

On les avait découverts avec leur premier spectacle, *Lang Tôi, mon village*, qui glissait le public dans une atmosphère comme empruntée à la douceur de vivre du Vietnam. Art de vivre, musique traditionnelle, matériaux emblématiques, pratiques corporelles presque rituelles... Tout concourait à faire de la pièce une parenthèse sur la vie rurale et l'identité vietnamienne. Aujourd'hui, la troupe revient dans une proposition qui s'inscrit dans le même type de démarche. L'accessoire traditionnel du panier est ici utilisé comme élément de scénographie voire comme agrès, mais c'est tournés vers le Vietnam de demain que les interprètes évoluent. On quitte le village, et nous voici face aux frémissements de la ville d'où émergent d'autres types d'écritures et de pratiques urbaines. **N. Yokel**

Théâtre-Sénart, 9/11 allée de la Fête, 77127 Lieusaint-Sénart. Les 21 et 23 décembre 2015 à 18h, le 22 à 20h30. Tél. 01 60 34 53 60.
L'Onde, 8 bis av. Louis-Bréguet, 78140 Velizy-Villacoublay. Les 21 et 22 janvier à 21h. Tél. 01 78 74 38 60.

PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE

11 janvier 2016

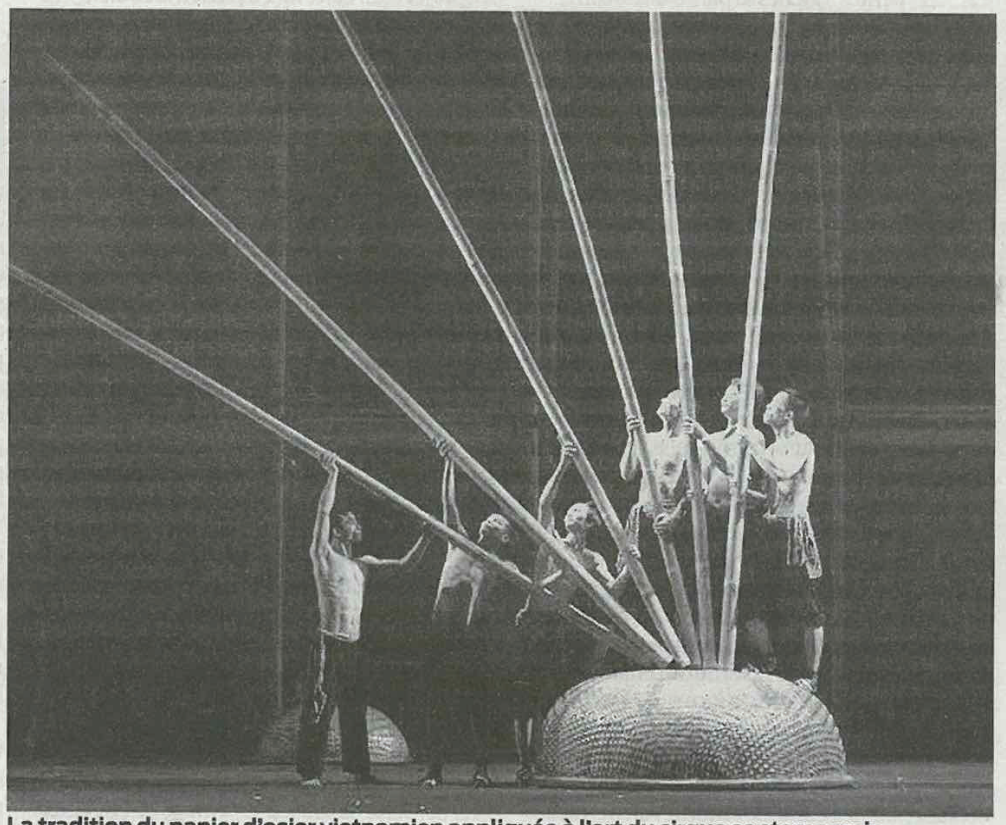
Seize circassiens se jouent d'un panier d'osier

Tournée. La troupe de Saigon allie la tradition millénaire et les trouvailles du nouveau cirque. Poétique

11-15 nov.

C'est une curiosité. Parce que utilisant à fond l'aspect traditionnel du Vietnam au service d'un cirque contemporain dans sa forme artistique. Avec « À o làng phô », Tuan Le détourne l'omniprésent panier en osier tressé pour le mettre à toutes les sauces d'une performance acrobatique de haut vol. Ainsi, ce cirque « traditionnel » de Saigon se promène entre les codes asiatiques et ceux, plus européens, du cirque contemporain. À cheval aussi entre la virtuosité circassienne et la grâce d'une chorégraphie qui poétise ce deuxième spectacle « exporté ». C'est extrêmement visuel, réussissant à créer une unité de mouvements des 16 acrobates qui portent cette évocation de leur pays sans le kitsch des spectacles asiatiques. Tournée rare en France. **(J.-L. E.)**

Mérignac (33). Du mercredi 11 au dimanche 15 novembre au Pin Galant. 15 à 32 €. À 14 h 30 ou 20 h 30. 05 56 97 82 82. www.lepingalant.com



La tradition du panier d'osier vietnamien appliquée à l'art du cirque contemporain. PHOTO DR

« À ô Làng Phô » fait parler l'osier

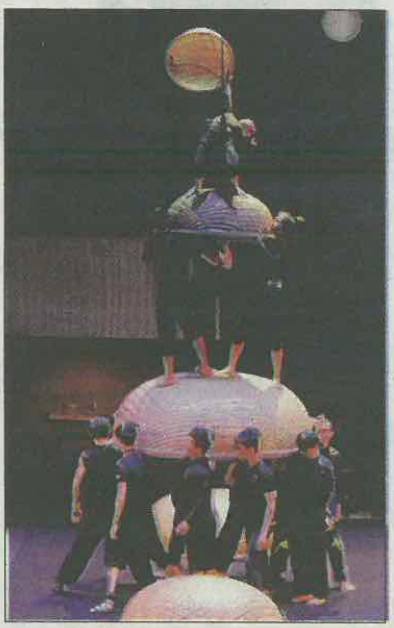
NOUVEAU CIRQUE Les mutations d'un village vietnamien vers la modernité sont évoquées avec poésie et imagination jusqu'à dimanche au Pin Galant

On avait laissé Tuan Le et les trois frères Nguyen sur « Làng Tôi », présenté en 2009 au TnBA. On retrouve ces quatre metteurs en scène vietnamiens avec « ÀÔ Làng Phô », cette fin de semaine au Pin Galant. Le premier spectacle évoquait la vie quotidienne dans un village traditionnel d'Asie du Sud-Est; le second montre son passage à la modernité. Mais tous deux sont marqués par la même esthétique ocre, comme la terre, le bambou et l'osier, par la même lumière chaleureuse et par la même aptitude à montrer beaucoup avec très peu.

Prouesses techniques

Bien sûr « ÀÔ Làng Phô » raconte la construction de grands immeubles, la promiscuité qui découle des nouveaux modes de vie, l'anonymat de la ville moderne, mais – pour un spectateur européen du moins – ce n'est pas son principal intérêt. L'important est moins ce qui est raconté que comment cela est raconté.

Et on ne parle pas de la virtuosité des 16 circassiens, de leurs prouesses techniques aussi bien dans l'acrobatie, que le jonglage, la contorsion ou la danse, de leur synchronisation impeccable dans des tableaux scénographiquement complexes, du rythme nerveux sur lequel les tableaux s'enchaînent.



Le panier d'osier, à la fois outil de scénographie et symbole identitaire. PHOTO LAURENT THEILLET

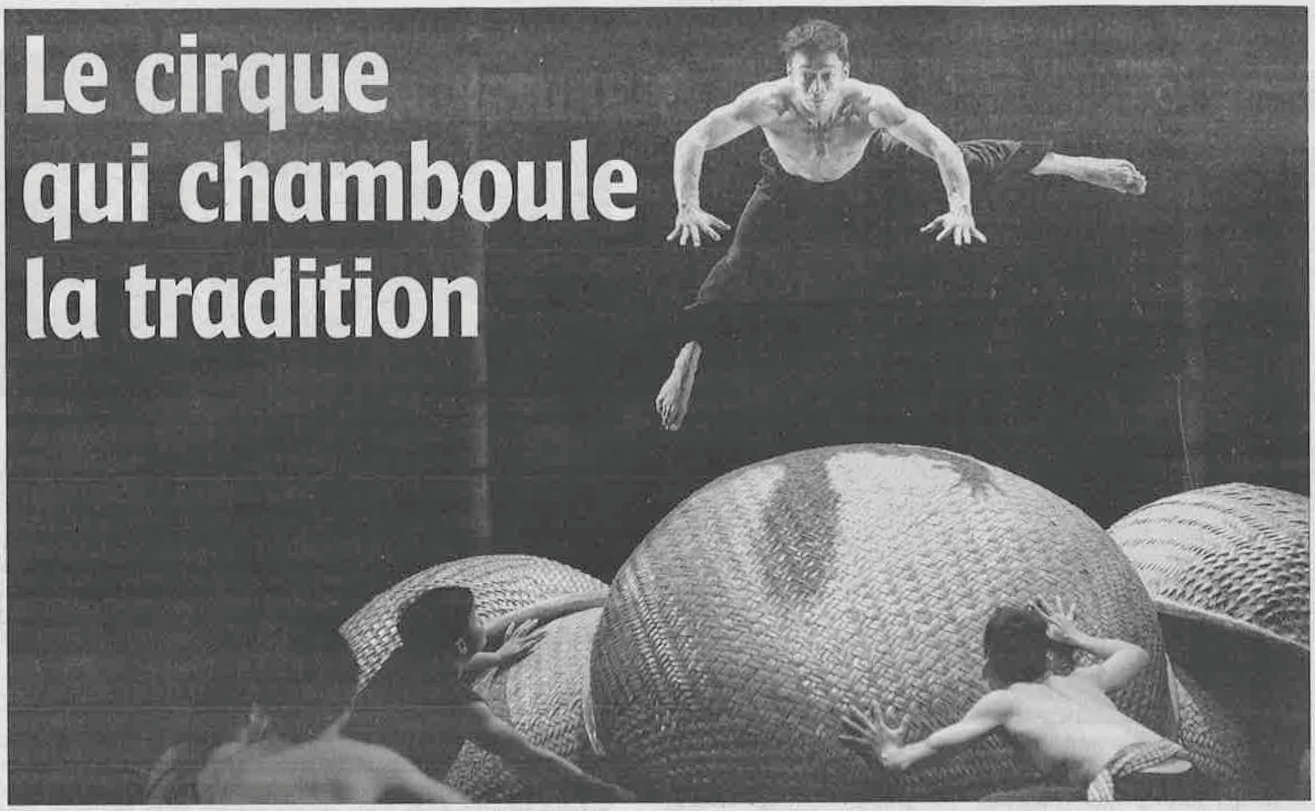
Non, ce qui impressionne le plus, c'est la poésie de l'ensemble. Soit, étymologiquement, l'aptitude à inventer un langage, à recréer un monde, à donner à voir des images.

Comme dans « Làng Tôi », l'un des outils est le bambou, avec lequel on représente des murs, des passerelles ou les rames d'un bateau, qu'on utilise pour jongler ou pour des numéros inspirés des arts martiaux. Mais la nouveauté, c'est l'utilisation du panier d'osier. Un ustensile traditionnel (identitaire ?) qui permet ici d'évoquer des bateaux ou des animaux – des insectes ou des canards dans des tableaux pleins d'humour –, qui est le matériau de base pour créer des pyramides humaines ou pour faire apparaître et disparaître des personnages. Et quand le spectacle s'achève sur une pluie d'osier on peut certes parler de messagisme un peu lourd, mais bon : on se laisse quand même émouvoir.

Christophe Loubes

Au Pin Galant, à Mérignac, ce soir et demain à 20 h 30, dimanche à 14 h 30. 15 à 32 €. 05 56 97 82 82.

Le cirque qui chamboule la tradition



De l'ambiance sereine du village, le spectateur est peu à peu transporté dans l'univers bruyant de la ville et des battles de hip-hop. Repro CL

Avec «A Ô Làng Phô», spectacle de nouveau cirque, les artistes veulent raconter leur quotidien au Vietnam. A découvrir lors de quatre représentations cette semaine au Théâtre.

Christelle LASAIRES
ch.lasaires@charentelibre.fr

A Ô Làng Phô. Littéralement en vietnamien cela veut dire «village-ville». Ce spectacle de cirque, qui est joué ce soir, demain, vendredi et samedi au Théâtre d'Angoulême, s'inscrit dans la continuité du précédent, *Làng Tôi* (mon village), présenté là il y a quelques années.

Si *Làng Tôi* dressait un portrait de la vie rurale vietnamienne, *A Ô Làng Phô* traduit la mutation de la société moderne du Vietnam et de ses habitants. De l'ambiance sereine du village, le spectateur est peu à peu transporté dans l'univers bruyant de la ville et des battles de hip-hop.

Seize artistes, circassiens, cascadeurs, danseurs et disciples en arts martiaux évoquent la vie quotidienne au Vietnam dans un spectacle de nouveau cirque. L'idée est née dans l'imaginaire de trois hommes. Le metteur en scène Tuan Le, également jongleur, qui a fait ses armes au Cirque du Soleil, Nguyen Lan Maurice, le directeur artistique, et son frère Nguyen Nhat Ly, ancien clown à Hanoï, devenu directeur musical.

«Dans ce spectacle, c'est un peu notre jeunesse au Vietnam que nous racontons. En quittant notre pays, nous avons pris du recul. Nous voyons mieux les valeurs culturelles de chez nous», indique le metteur en scène, qui utilise un énorme bateau de bambou en forme de panier pour évoquer toute la poésie et l'esthétisme de son pays.

«Vers la réconciliation»

Pour la musique, Nguyen Nhat Ly joue sur le brassage culturel avec ses cinq musiciens et des instruments traditionnels comme le gong ou le bro, formé d'une tige de bambou et d'une calebasse, la guitare et le violon adaptés aux sons vietnamiens. *«C'est un clin d'œil entre l'Occident et nous.»*

> **Dans ce spectacle, c'est un peu notre jeunesse au Vietnam que nous racontons. En quittant notre pays, nous avons pris du recul.**

Avec leurs artistes formés au Cirque de Hanoï et ceux recrutés dans la rue où ils escaladent le mobilier urbain, le metteur en scène et le directeur musical veulent chambouler le monde du cirque traditionnel vietnamien et raconter leur pays avec des fragments de vie de leurs villages.

«On connaît surtout le Vietnam au travers des guerres entre le nord et le sud. Les plaies ne sont pas encore cicatrisées. Si le pays a connu une ouverture économique, ce n'est pas encore le cas sur le plan social, rapporte Nguyen Nhat Ly. *A la fin du spectacle, nous avons donc voulu évoquer une voie vers la réconciliation à travers la représentation de ce fleuve qui coule et d'un bateau sur lequel nous pourrions monter tous ensemble»*. Un message qui prend encore plus de sens depuis vendredi dernier.

Le spectacle était complet les quatre soirs de représentation au Théâtre d'Angoulême. Mais les sorties scolaires ayant été annulées, suite aux attentats de Paris de vendredi dernier, il reste des places, ce soir à 20h30, demain à 19h30, vendredi et samedi à 20h30. Durée: 1 heure. Dès 6 ans. Tarifs: 28€, 23€ et 16€. Tél. 05 45 38 61 61.

Charente Libre

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2015
Quotidien

Spectacle

Escapade dans un Vietnam enchanté

Les spectateurs qui ont payé leur ticket hier soir au théâtre avaient, en fait, acheté un billet pour le Vietnam. Pendant plus d'une heure, toute la salle a voyagé en Asie, oubliant un instant la France et ses soucis. Cela fait du bien. Dû bien de voir ces artistes voltiger d'un bout à l'autre de la scène avec légèreté et agilité. Du bien de les entendre chanter.
Du bien encore d'assister à leur scène de vie au village, puis à leur arrivée tonitruante à la ville. D'où le titre de cette pièce *A Ô Làng Phô*, qui fait suite à *Làng Toi*, présenté à Angoulême il y a cinq ans.
Les nombreux enfants présents dans la salle ont ri des facéties de ces acrobates qui disparaissent dans des paniers en bambou pour mieux réapparaître en tortue ou, quelques instants plus tard en autruche, ou encore en coccinelle, en araignée.
Sur scène, les jongleurs, contorsionnistes, danseurs de rue n'ont pas le temps de souffler. Dans leur fauteuil, les spectateurs non plus. Les voilà embarqués dans un rodéo à moto... de bambou.

Les artistes voltigent d'un bout à l'autre avec légèreté et agilité. Photo Renaud Joubert

Quelle imagination déployée par Tuan Le, le metteur en scène, Nguyen Nat Ly et Nguyen Lan Maurice à la direction artistique et musicale et Nguyen Tan Loc, le chorégraphe. On est bien loin de la tradition du cirque transmise par les Russes et les Chinois.
Ils ont tout réinventé.
Avoir encore absolument ce soir et demain.

Ch. L.

Détails pratiques dans «Les sorties» en page 11.

À Ô Làng Phô, une beauté cosmique

La grande générosité d'une troupe dynamique et talentueuse.

Nous avions déjà aimé *Làng Tôi*, il y a quelques années, *À Ô Làng Phô* confirme tout le bien que nous pensions de ces circassiens d'un autre genre.

Le nouveau cirque vietnamien est un concentré de poésie, de grâce et de finesse. Une beauté ineffable qui s'exprime à travers des tableaux qui racontent la vie quotidienne.

Sur scène, seize acrobates et quatre musiciens nous délivrent de la lourdeur et de la tristesse. Après la campagne, voilà la ville et ses mutations, placées sous la rondeur des jours et des nuits.

Tout est métaphore dans ce spectacle qui n'en finit pas de nous éblouir. « **C'est beau** », murmure à l'oreille de sa mère, une jeune voisine, en prolongeant le son du beau... Dans une lumière orangée, celle d'une nuit de pleine lune, sortent d'étranges créatures. C'est parti pour la métamorphose des paniers d'osier en carapaces, en disques, en soleils, en corps d'oiseaux. Matériaux essentiels de cette société asiatique, ils se partagent le fil conducteur avec l'autre élément porteur du spectacle, le bambou. Le meilleur ami de ses danseurs à la souplesse immatérielle.

On s'émerveille, on rit aussi, car l'humour est loin d'avoir été oublié. Parce que la vie n'est pas faite que des souvenirs d'une époque révolue. Alors on danse, on se chamaille, on vit tout simplement dans ces appartements miniatures, symbolisés par des structures en échafaudages. Tout ce qu'ils font semble facile à faire, tant l'effort, engendré par ces jeux d'adresse, ces contorsions et ces acrobaties en tout genre, est gommé pour n'offrir que du plaisir. Fini le concept qui voulait que la performance soit visible. Place au cirque en apesanteur.

Jeudi 26 novembre, à 19 h 30. **Vendredi 27 novembre** à 20 h 30. **Samedi 28 novembre** à 14 h 30. Au Quartz

Culture

« À O Làng Phô » à Sénart

À quelques jours de Noël, en famille, entre amis, le Théâtre de Sénart vous invite à découvrir, du 21 au 23 décembre, la grâce des vingt virtuoses du nouveau cirque du vietnam avec le spectacle À O Lang Phô qui vous touchera au cœur. Sur scène, danseurs, acrobates et musiciens nous transportent de l'ambiance calme et sereine d'un village traditionnel à l'univers agité et bruyant de la ville moderne, de la douceur des chants traditionnels à un réjouissant moment de battle hip hop. À la ligne pure du bambou s'ajoute celle, ronde, du panier, qui décuple les possibles de ce cirque-théâtre d'ombres et d'objets. Un spectacle délicat, sans nostalgie, qui rend hommage aussi bien aux traditions séculaires qu'aux nouvelles énergies.

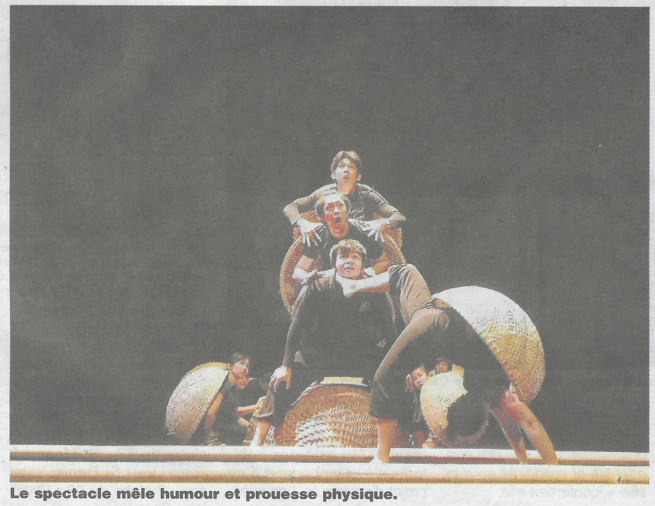
Plongé au cœur de la vie d'un paisible hameau vietnamien, le public suit l'évolution des villageois vers une société moderne. Depuis l'ambiance calme et sereine du village, le public est peu à peu transporté dans l'univers agité et bruyant de la ville: de la douceur des chants traditionnels à un réjouissant moment de battle de hip-hop...

Lundi 21 décembre à 18 h, mardi 22 décembre à 20 h 30 et mercredi 23 décembre à 18 h. Tarifs : de 12 à 20 €. Renseignements au 01 60 34 53 60.

LIEUSAINT ■ Culture

De Hanoï à Sénart, le cirque vietnamien enchante les spectateurs pour Noël

Du 21 au 23 décembre, le Théâtre-Sénart a accueilli les frères Nguyen et Tuan Lé pour « A O Làng Phô », un spectacle de cirque contemporain. En coulisse, artistes et techniciens s'affairent pour les ultimes répétitions. Trois représentations étaient prévues à Lieusaint. Un spectacle poétique à l'humour raffiné. Une belle mise en bouche pour les fêtes de Noël.



Le spectacle mêle humour et prouesse physique.

Sur scène, des artistes issus de l'école du cirque ou du monde des cascadeurs.

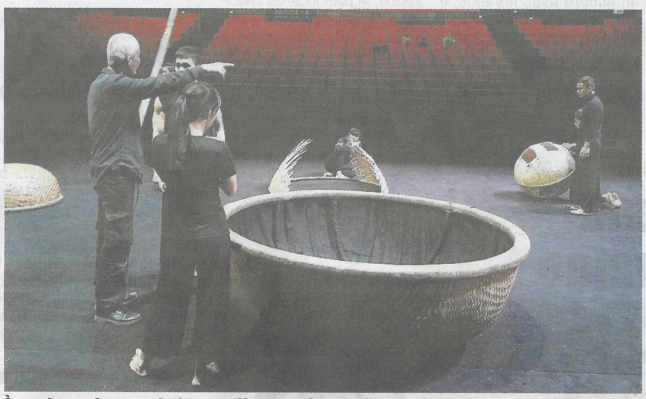
Lundi 21 décembre, 14 h. H - 4 avant l'arrivée des spectateurs au Théâtre-Sénart, à Lieusaint. En coulisse, on s'active dans une joyeuse décontraction. Les techniciens donnent un dernier coup de vis au décor, changent les ampoules défaillantes, règlent la luminosité des spots et calent la bande-son.

Sur scène, les 17 artistes s'échauffent, se contorsionnent avec la même dextérité qu'un élastique, accordent guitare et autres instruments traditionnels du Vietnam. Tandis que d'autres bavardent dans un coin, rafistolent les paniers en osier ou se laissent distraire par une partie de foot improvisée avec une bande de plastique roulée en boule, indifférents aux allers et venues du staff technique. Le show va bientôt commencer. En attendant, ultimes répétitions pour « A O Làng Phô », un spectacle de cirque contemporain. Dans la troupe, pas de clown, pas d'éléphants ni de tigres en cage, mais des acrobates-jongleurs-équilibristes-danseurs-chanteurs. Et pour l'heure, il s'agit de dompter les lieux.

Notoriété en Asie

Cela fait deux jours que l'équipe du Théâtre-Sénart est à l'œuvre. « *À la base le plateau est nu, il faut l'équiper en lumière et en son, à partir de la fiche technique du directeur artistique. À chaque fois, on part de zéro*, explique Frédéric Smith, régisseur son intermittent, entre deux câblages. *Chaque spectacle a ses exigences propres. Dans «A O Làng Phô», il s'agit de jouer sur des effets lumineux essentiellement.* »

Réputée au Vietnam, la troupe joue son spectacle depuis deux ans en Asie. La tournée européenne a démarré cet été. À chaque changement de salle, les artistes doivent se réadapter aux dimensions de la scène. « *Ca y est, ça y est* », répète un des acrobates, dans un français approximatif, la mine réjouie. Les tableaux peuvent s'enchaîner, dans l'anodin silence d'une salle de théâtre, pour l'heure archi-vide.



À quelques heures de la première représentation, le filage est l'occasion de revoir les placements sur scène.

Paniers et bambous : symboles scénographiques

Des chorégraphies à la fois drôles et teintées de poésie mettent en scène paniers en osier et tiges de bambous. Des éléments scénographiques qui serviront de base pour la création de différents agrès dans des fresques acrobatiques qui évoquent la mutation de la société rurale à l'effervescence de la vie citadine. Entre deux tableaux, on modifie les placements, on peaufine les détails, sous les yeux intransigeants de John Carroll, le directeur technique. « *Jouer du cirque en salle est plus difficile*, remarque-t-il. *Les chapiteaux sont faits pour ça. Pour les numéros aériens, les accroches sont plus compliquées au théâtre. Cela demande de l'ajout de matériels* ». Alors, John Carroll veille à ce que tout soit parfait pour la grande première à Sénart.

Sur scène, la bande-son est partie trop tôt. Deuxième tentative. Nouvel échec. Hilarité générale. Il faudra aussi penser à revoir les fonds de lumière afin qu'ils se calent au millimètre près dans le décor. Salut final. Applaudissements timides des artistes. Quelques heures plus tard, nul doute que les acclamations seront fracassantes.

Vanessa RELOUZAT

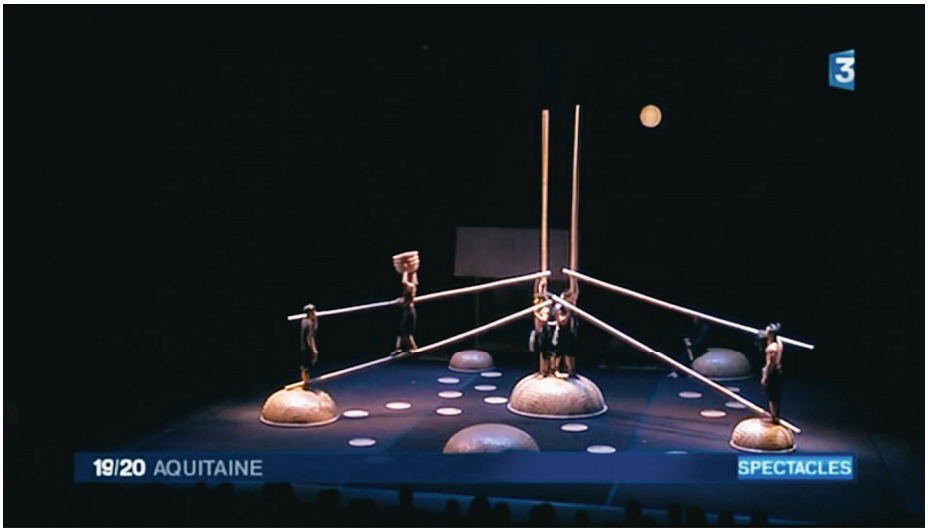
Vous les avez manqués au Théâtre-Sénart ? « A O Làng Phô » sera de retour en région parisienne. Séance de rattrapage du 29 mars au 17 avril, au théâtre de la Villette, à Paris !

RADIOS ET TÉLÉVISIONS

11 janvier 2016

TÉLÉVISION

FRANCE 3 AQUITAINE - Journal télévisé
12 novembre 2015



FRANCE 2 - Journal télévisé
13 novembre 2015

RADIO

FRANCE CULTURE - Émission « La dispute »
21 décembre 2016